

Un « maillon » essentiel de l'orfèvrerie

Ce collier d'apparat est un des plus anciens exemples d'orfèvrerie civile de notre pays. Pour Paul Bruyère et Jean-Jacques van Ormelingen, le collier acquis par la Fondation Roi Baudouin est exceptionnel en tous points. « Il s'agit de la plus ancienne pièce d'orfèvrerie civile fabriquée à Liège. » Seuls quelques calices de cette époque sont parvenus jusqu'à nous.

D'origine liégeoise

Selon **Jean-Jacques van Ormelingen**, le collier en vermeil a été réalisé par deux orfèvres liégeois vers 1525-1530. Leurs noms sont inscrits au bas du collier : « Erard d'Heur, gouverneur du métier d'orfèvre à Liège de 1525 à 1536, et Godefroy Godefridi, patriarche d'une famille liégeoise d'orfèvres réputés. » Les armoiries gravées sur les plaquettes confirment l'origine liégeoise de l'objet. Grâce à la Fondation Roi Baudouin, le collier d'apparat a retrouvé son berceau et est exposé au Grand Curtius, à Liège.

Jeunes arbalétriers

La provenance du collier reste un mystère. Il a d'abord été attribué à une compagnie de tir, en raison de l'arbalète qui y est fixée. « Toute compagnie de tir, qu'il s'agisse d'une société d'archers, d'arbalétriers ou d'arquebusiers, possédait un collier, porté par le gagnant du concours de tir annuel. » Toutefois, ce collier ne correspond pas à la typologie courante des colliers des guildes ou des rhétoriciens. Étant donné sa valeur, il doit avoir été fabriqué pour une organisation qui souhaitait souligner son prestige.

Paul Bruyère, qui a étudié minutieusement l'histoire du collier, émet l'hypothèse suivante : « Il existe un lien entre le collier et la Compagnie des Jeunes arbalétriers. En 1531, Guillaume de Meef dompte une insurrection qui menace de dévaster la ville de Liège. Afin de le remercier, le prince-évêque Everhard de la Marck offre le collier à la compagnie de tir dont il fait partie. A ce moment, ou peut-être un peu plus tard, des plaquettes portant les armoiries des bienfaiteurs et des dirigeants de la compagnie de tir ont probablement été ajoutées au collier. Les archives de la Compagnie des Jeunes arbalétriers mentionnent en effet un collier offert par le prince-évêque et qui, outre la chaîne, comportait une douzaine de plaquettes, dont quatre aux armes d'Everhard de la Marck. Afin de payer ses dettes, la compagnie aurait vendu ces plaquettes au XVII^e siècle, de sorte que seule la chaîne a été conservée. »

« Ce collier est un des maillons les plus importants de l'orfèvrerie dans nos contrées. »



Collier d'apparat de Liège, 1525-1530

Acquisition, 2008, Grand Cartius, Liège - © Philippe de Formanoir